

[RETOUR AU SOMMAIRE](#)


Le mensuel en ligne
du D.DAY

 **Le Mag' 44** 
e-mensuel de Juin 1944 un Vent de Liberté
www.debarquement-normandie.com

NUMERO 24 - OCTOBRE 2003

L'édito

DE STEPHANE DELOGU



LES REVES DE
R.JENKINS

R. Jenkins avait 20 ans. Tout juste... Avec son Régiment du East Yorkshire, il a débarqué le 6 juin 1944 avec la 8e Brigade d'Infanterie, sur le sable d'une plage Normande appelée Sword. Qu'il ne connaissait probablement pas, comme la majorité de ses copains d'Angleterre, sa terre natale. Le private Jenkins n'était pas différent des autres jeunes de son époque, ni de la notre. Il avait l'esprit hanté par les rêves du crépuscule de l'adolescence : envie de découvrir d'autres horizons, espoirs latents d'un monde plus juste et plus humain, où chacun pourrait naître et grandir, égal à ses semblables... Jenkins croyait dur comme fer en ce que la vie était supposée lui offrir en échange de son travail et de son énergie. Il rêvait les yeux ouverts aux montagnes qu'il allait bousculer, à la femme qui existait déjà peut-être et qui lui ferait prendre conscience de tout ce qu'un homme pouvait réaliser par amour, aller jusqu'à l'impossible et à l'irréalisable. Faire de chaque jour le témoin d'un miracle renouvelé. R. Jenkins était à notre image, humain et la tête animée par ses rêves.

Tout a pris fin ce 6 juin 1944.... Bloomy day... 20 ans fauchés en plein combat, 20 ans et des montagnes de rêves. Rideau, après un out of game aussi injuste que prématuré. R. Jenkins repose à Hermanville sur Mer, entouré de ses copains, de leurs rêves communs, de leurs fiancées disparues ou maintenant courbées par le poids de l'âge. Par soir de grand vent, des pages de journaux jaunies et d'un autre temps s'enroulent autour des pierres blanches annonçant leur demeure éternelle. Le papier vient cingler l'obstacle, le défie de ses mouvements imprévisibles, puis repart au hasard des rafales dans un bruit de vie déchirée... Les rêves de R. Jenkins sont à l'image de ces quotidiens abandonnés aux caprices du vent : des microcosmes de vie intense, en attente de jours toujours meilleurs ou plus glorieux que la veille, des tremplins d'où l'on s'élance pour saisir la vie en plein vol. 60ans nous séparent des rêves du private Jenkins, lointain cordon ombilical reliant les siens aux notres. A la différence près que nous existons, que nous contemplons chaque jour ce que les yeux de ce lion de 20 ans ne voient plus depuis longtemps déjà... Il avait l'esprit engorgé de rêves et d'espoirs dont il saura jamais l'aboutissement.

Normandie 44 La mémoire

LE MAGAZINE

LE MAGAZINE DU SITE NORMANDIE 44 LA MEMOIRE DE PHILIPPE CORVE EST PARTENAIRE DU MAG'44.



>>>[DECOUVRIR LE MAGAZINE DE NORMANDIE 44 LA MEMOIRE](#) - Octobre 2003

LE COIN DES POETES

Après les vers d'Hubert Denys, voici ceux de Sophie

l'une des inconditionnelles de JUIN 1944 UN VENT DE LIBERTE. Un coup de coeur de l'équipe de rédaction, qui n'a pu résister au plaisir de vous faire partager ces mots très forts...

Ne pleure pas, maman

Je sens la brise dans mes cheveux,
C'est la caresse de ta main, maman
Cette fleur rouge qui effleure ma joue,
C'est le baiser de ta bouche, maman
La promesse que la nuit sera belle.
Elle vient, elle arrive, cette nuit, maman,
Tu le sais maintenant, celle-là sera éternelle.

Ne pleure pas, maman
Je n'étais pas fait pour cette guerre
Je suis apaisé, maintenant,
Sous le ciel de Normandie, les yeux grand ouverts,
Je repose là, dans ce champ de blé,
Que le sang de mes camarades entâche.
L'un après l'autre, je les ai v u tomber,
Parfois tremblants, effrayés, jamais lâches.

Ne pleure pas, maman,
Une tâche sombre à la place du coeur,
Je n'ai pas souffert, maman,
La mort m'a surpris par sa douceur.
Il y a 20 ans, tu m'as fait don de la vie,
Pardonne-moi, je n'ai pas de regrets,

Nous avons, au contraire, cette chance inouïe de faire de nos attentes de la vie notre réalité. Nous sommes, chaque matin, en possession d'un bien si précieux que R. Jenkins aurait tout donné pour en recevoir une infime partie. Nous en avons reçu la totalité sans rien avoir fait de plus que lui... Ce qui doit nous inciter plus que tout à rendre notre existence extraordinaire, à nous laisser glisser vers notre passion, à nous diriger vers ce feu intérieur qui nous guide intra-muros vers notre légende personnelle. Quoi que nous fassions, nous avons le devoir de faire quelque chose... N'importe quoi, ce qui nous passe par la tête, ce que notre conscience nous dicte, ce qui semblerait irréalisable à d'autres.

Nous en avons le devoir parce que nous avons sur le private Jenkins l'énorme avantage de pouvoir accomplir notre destinée sans que nos oasis intérieures soient réduites à néant sur une plage de Normandie, par la faute d'une assassine et stupide balle perdue. Aussi parce que les rêves évanouis du jeune Jenkins permettront aux autres d'exister dès lors que nous leur en offrons les moyens. Si vous n'êtes pas convaincu de réaliser tout cela, offrez-les lui.... Il aurait su quoi en faire. Dans le cas contraire, déposez sur sa tombe une rose à chaque fois que vous serez parvenu à renverser une montagne. Il ne faut pas plus que cela à R. Jenkins pour sourire à nouveau devant les miracles chaque jour accomplis. Et accepter d'avoir sacrifié sa légende personnelle pour en préserver des milliers. C'est fou ce qu'une épitaphe, quelques mots gravés sur le roc, peuvent nous rappeler l'importance d'une vie dès lors qu'elle s'accompagne de l'envie de renverser les montagnes. C'est ce dont aurait rêvé le private R. Jenkins, soldat du 2nd East Yorkshire, mort à 20 ans le 6 juin 1944, reposant au cimetière Anglais d'Hermanville sur Mer.

REAMENAGEMENT DU CIMETIERE DE COLLEVILLE

Annoncée par Ouest France et relayée par notre confrère et ami Patrick Elie, la nouvelle de la restructuration du cimetière de Colleville constituera l'un des temps forts du 60ème anniversaire du Débarquement de Normandie. 30.000.000 \$ - (Trente Millions de Dollars) C'est la somme débloquée par l'administration Américaine pour financer les futurs travaux qui doivent avoir lieu au Cimetière Américain de Colleville sur Mer. Le conseil régional et le conseil général sont également partenaires de cette entreprise.

Ces travaux vont consister en l'aménagement extérieur du cimetière. Une nouvelle aire de stationnement plus importante va être créée, nouveau bureau d'accueil et nouveau centre d'information. Il sera destiné à la réception de groupes et d'individuels. Des témoignages y seront disponibles et des films projetés expliquant ce qui s'est passé à Omaha Beach.

Cette future implantation est prévue à l'Est de l'actuel parking. Les plans définitifs seront disponibles début Octobre. Que deviendra l'actuel Parking? Et bien il sera transformé en Champ de bataille reconstitué à l'identique. L'itinéraire des visiteurs semble donc être orienté de la façon suivante : Centre d'information avec films et témoignages, Reconstitution du champ de bataille et pour finir le résultat : l'alignement des milliers de tombes. L'émotion devrait être au rendez-vous ! La première pierre de ces travaux est prévue d'être posée le 06 Juin 2004 et l'inauguration de cet ensemble le 06 Juin 2006.

A la folie des hommes, je la sacrifie,
Pour que renaisse une nouvelle humanité.

Les brèves de popote

LE TIGRE DORMAIT SOUS LA ROUTE (Extrait du courrier de Mantes)

Un char allemand découvert à Fontenay-Saint-Père (78). Un char Tigre a été repéré, enfoui sous une route de Fontenay-Saint-Père. Bruno Renoult, qui travaille depuis des années sur les combats de la Deuxième Guerre mondiale dans le Mantois, a débuté des fouilles avec quelques autres passionnés. Ils ont découvert sous terre des morceaux impressionnants de ce char. Ils espèrent maintenant obtenir le soutien du département pour dégager les restes, prisonniers sous la route.

Bruno Renoult, historien et auteur du livre "La tête de pont de Mantes - La bataille du Vexin", est sur la piste des Tigres depuis plusieurs années maintenant. Ces Tigres sont les chars allemands qui ont participé, en août 1944, à la contre-attaque allemande après l'arrivée des Alliés à Mantes. Ce livre est le fruit de plusieurs années de travail, passées à discuter avec ceux qui ont vécu les combats. Il a ainsi collecté des centaines de photographies de l'époque et des mois qui ont suivi la Libération. Pourtant, malgré ce travail minutieux, quelque chose lui avait échappé. Quand son ouvrage est paru, des anciens l'ont contacté pour lui apprendre une nouvelle de taille. L'un d'eux se souvenait très bien d'un char Tigre renversé sur le bord d'une route. Il affirmait alors qu'il avait servi à combler un trou sur lequel passe aujourd'hui une route.



Bruno Renoult pose au milieu des parties exhumées du Koenisgtiger, dont un flanc de tourelle.

"Je n'y croyais pas, avoue Bruno Renoult, pour moi, il y avait certainement de la ferraille enterrée là, mais certainement pas un char complet. Après la guerre, les engins étaient ferrailés". Dans ses documents, il retrouve la photo du char en question, renversé sur le flanc, avec un numéro peint sur le côté de la tourelle : le n°123.

Bruno Renoult n'y croit toujours pas. Mais il contacte quand même un de ses amis de l'école de la détection. Armé d'un équipement permettant de détecter les métaux à grande profondeur, François Le Pelletier retire son casque soudain et lui annonce : "il y a quelque chose d'énorme là-dessous".

Après avoir obtenu l'autorisation du maire de la commune et de la DDE pour sonder le site, Bruno Renoult, aidé par un agriculteur qui a fourni une pelleuse, a commencé à creuser. Sous un à deux mètres de terre, il découvre les premiers morceaux de tôles puis des pièces de plusieurs centaines de kilos. Ils retirent de la boue la moitié de la tourelle du char. Bruno Renoult aperçoit alors un bout d'une chenille qui semble

Source : Ouest-France - [Site D.Day Etat des Lieux](#)

SEJOUR DES VETERANS DE LA 29TH INFANTRY DIVISION

Par Lisa Hermeline

Voici en exclusité le programme officiel des vétérans de la Blue and Grey. Si nos libérateurs seront difficiles à approcher lors des cérémonies officielles, vous aurez la possibilité de les rencontrer tout au long de leur périple. En n'oubliant pas leur âge, la fatigue de leur voyage et les nombreuses sollicitations qu'ils ne manqueront pas de recevoir.

Tentative Schedule - June 2nd ,Wednesday - Be prepared to board our buses at Charles De Gaulle Airport for a 150 miles trip to Normandy - Lunch along the way - Arrive at SAINT-LO/ VIRE for your hotels. Dinner on your own

June 3rd Thursday - Visit ARROMANCHES (british zone) at 9 :30 am and this fine museum (free) - Board our buses at 10 :30 am - Visit the circular D-Day movie (360°) - Board our buses at 12 :00 - " Lunch at St LAURENT Sur Mer at 13 :00 - Visit VIERVILLE - Board our buses at 16 :30 pm for COLLEVILLE cemetery

" Board our buses at 18 :30 pm for a lunch at VIERVILLE - " Board our buses at 21 :00 pm and return to hotels

June 4th, Friday - " Visit UTAH BEACH (museum and beach) - Visit St MERE EGLISE (famous museum) - Board our buses at 12 :00 for a lunch (chateau Le COLOMBIER near TREVIERS) - Departure at 14 :00 pm and back to our area. Visit GRANDCAMP (Franck Peregory monument) 2h30 pm and ISIGNY 4h00 pm . COLOMBIERES - Cocktail to the Chateau of Canisy (18h00)Back to hotels (dinner on your own)

June 5th, Saturday - Entire day visiting our towns between SAINT-LO and the beach - LE CARREFOUR ST-CLAIR -Lunch at ST-MARGUERITE D'ELLE - ST-JEAN de SAVIGNY (wall of Remembrance) - LISON

June 6th, Sunday - Departure early to see the sunrise at OMAHA BEACH -Breakfast 8 :00 pm - First cemetery - Entire day at COLLEVILLE cemetery and beach

June 7th, Monday - Visit PERCY 10 :30 pm -Board our buses at 11 :30 pm for SAINT-LO - " Lunch on your own in SAINT-LO - Departure 14h00 to the Memorial of la MADELEINE and Mémorial HOSPITAL (first bus). Departure 15h00 to the Memorial of la MADELEINE (second bus) - Ceremony to the MAJOR HOWIE monument 16 :00 pm - City hall 17 :30 pm - Dinner to exposition hall 20 :00 pm - Back to hotels at VIRE 22 :00 pm - Back to hotels at SAINT-LO 22 :30 pm

June 8th ;Tuesday - Morning visit to St JAMES American Cemetery - Afternoon and evening in VIRE as guests of the town

June 9th, Wednesday - Early departure for a short visit of historic city of BAYEUX - Leave for PARIS at 12 :30 pm for approximate 4 hours trip -Possible night tour on the Seine River with evening meal

June 10th, Thursday - All day in PARIS - Half-day tour ; Louvre tour for those who are interested

se prolonger sous la route. Mais la poursuite des fouilles est stoppée pour des raisons de sécurité et la DDE ordonne de reboucher le trou. "Nous avons atteint les limites possibles de l'excavation. Il faudra maintenant d'autres moyens et certainement ouvrir la route pour sortir le reste du char" explique Bruno Renoult.

La découverte est énorme, car si le char a été visiblement dynamité avant d'être enterré, il semble que l'on puisse le reconstituer. Il ne reste que quelques exemplaires dans le monde de ce char Tigre Royal, dont un est conservé en état de marche à Saumur. Selon l'historien, au moment des combats, le char est tombé et s'est renversé dans un cratère de bombe. Puis, il aurait été poussé à l'intérieur pour dégager le passage.

Déjà le découvreur de ce char et ses amis ont commencé à le reconstituer à partir des éléments découverts. Ils espèrent aujourd'hui que le département sera sensible à cette découverte et permettra de nouvelles fouilles. Car l'ambition de Bruno Renoult est de se servir de ces vestiges pour la construction d'un mémorial à la mémoire de la centaine de soldats américains, tués dans cette partie du Vexin, lors des violents combats de la Libération. "J'ai imaginé un mur en pierre du Vexin sur lequel serait inscrit les noms des soldats morts ici, avec derrière le char reconstitué à moitié enterré dans une butte", poursuit-il en montrant le croquis qu'il a déjà réalisé.

Information Sébastien Devière



<http://6juin.omaha.free.fr/>

OMAHA BEACH MEMOIRES



Sans bruit, **Omaha Beach Mémoires** a investi le web historique. Piloté par Gilles Badulle, professeur d'histoire à Caen, ce site propose de remarquables dossiers sur Omaha Beach, avec pour vecteur le récit complet des événements du jour J. Le webmaster propose de nombreux témoignages inédits de civils Normands, mais aussi de vétérans Américains. L'espace historique n'est pas en reste avec la visite virtuelle de la Normandie d'aujourd'hui. Construit par un enseignant visiblement passionné, Omaha Beach Mémoires est aussi un magnifique outil pédagogique et constitue une très solide source de recherches pour les scolaires. Toutes nos félicitations à Gilles Badulle ; sa réalisation, malgré une esthétique un peu spartiate est sans aucun doute la plus belle réalisation du web pour l'année 2003.

June 11th, Friday - Buses to airport for noon-time flights
back to USA

LE COIN DES PHILOSOPHES

"Vous ne savez pas quoi faire de vos vacances ? Partez donc à la guerre, pour de faux... C'est l'argument de la belle revue militaria magazine, raconter les week-end de nostalgiques des différents conflits, qui déguisés en bidasses, rejouent les plus grandes défaites de l'Armée Française"



[CLIQUEZ POUR AGRANDIR](#)

C'est en ces termes très éclairés et chargés de culture historique que le très sérieux FHM - magazine masculin très trash jet set - présente à ses lecteurs les collectionneurs et reconstituteurs.

Le journaliste auteur de ce superbe article n'a toujours pas répondu à notre mail de remerciements, juste récompense de cette belle analyse. Le chroniqueur dont l'érudition semble s'arrêter net à partir de juin 1940 n'a jamais entendu parler de la campagne d'Afrique du nord, de l'Italie, de la Normandie, de la libération de Paris, de l'Alsace, du Débarquement de Provence, du franchissement du Rhin et de tout le reste. Il faut dire, pour situer un peu mieux la feuille de chou qu'on y parle surtout tablettes de chocolats, boxers ultra-moulants, nombrilisme exacerbé, auto-congratulations, beaux mecs, canons féminins en string, strass, paillettes, stars et starlettes, et tutti quanti. A la lecture de ce très culturel inventaire, vous aurez compris qu'il reste peu de place pour la matière grise. On comprend mieux que les pontes de FMH se fassent tirer l'oreille pour nous répondre : on suppose tout simplement qu'ils n'ont pas plus de mots à leur vocabulaire que le très sculptural Jean-Claude Vandamme. Dommage, on ne leur en veut pas, ça peut arriver à tout le monde. Il auraient pu nous envoyer un mail vide, juste par politesse.

XiTi